

En 1995, Pauly Apea-Kubi a fondé la société Ebenut, spécialisée dans le séchage et le conditionnement, en tant que produits alimentaires pour apéritifs et cocktails, des tonnes de fruits excédentaires restant à la fin des récoltes au Ghana. En 1996, elle a suivi pendant dix jours la formation Empretec de la CNUCED, ce qui lui a ensuite permis d'agrandir rapidement son entreprise. Ebenut compte aujourd'hui 15 employés à plein temps et 20 employés à temps partiel à Accra (Ghana), où les emplois sont très recherchés. Suite au cours Empretec dispensé en Ouganda, Sapphira Nyabunwa a elle fondé Safi Cleaning Services Limited à Kampala. Cette entreprise emploie aujourd'hui 800 personnes et fournit des services de nettoyage à de nombreuses sociétés en Ouganda; elle a recruté de nombreux jeunes issus de milieux défavorisés.



Le «chaînon manquant»: soutenir les entrepreneurs dans les pays en développement

Les économistes qui s'intéressent aux pays en développement s'inquiètent depuis longtemps de ce qu'ils décrivent comme le «chaînon manquant». Dans les pays pauvres, on trouve fréquemment des grandes entreprises (ayant souvent des liens avec le gouvernement ou avec des sociétés transnationales) et de très petites entreprises, informelles, qui ne respectent pas nécessairement la législation et les réglementations en matière de sécurité.

Ce qui manque, ce sont des entreprises de taille moyenne juridiquement établies – des entreprises de 80 employés ou plus – et des petites entreprises du secteur formel capables de devenir à terme des entreprises moyennes. (Les petites et moyennes entreprises sont couramment dénommées PME.) De telles entreprises contribuent fortement à la santé économique d'un pays. Les PME constituent 95 % environ des entreprises dans les pays industrialisés, où elles fournissent la majorité des emplois. Elles représentent un sixième de l'activité manufacturière et assurent un cinquième des exportations. De nombreuses PME sont implantées dans les villes – ce qui est important dans les pays en développement, en raison d'un exode rural massif. Et les PME ont tendance à être compétitives et créatives: ce sont souvent elles qui sont à l'origine de nouvelles idées et de nouveaux produits.

Mais ces petites entreprises ont encore plus à offrir: du rêve et de l'espoir. Une «culture» économique où les individus voient qu'il est possible de créer une entreprise et de la faire prospérer est une culture où l'on sait que l'ambition, les idées et l'effort peuvent sortir des familles et des communautés de la pauvreté.

Lancé en 1988, le programme Empretec a formé à ce jour quelque 150 000 entrepreneurs grâce aux centres Empretec créés avec le soutien de la CNUCED dans 27 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Les bénéficiaires de ces cours ont créé ou développé des milliers de PME, à l'origine de centaines de milliers d'emplois.

La méthode Empretec de la CNUCED

L'atelier Empretec standard est un cours de formation d'une durée de dix jours, dont le coût moyen par personne est de 200 à 300 dollars des États-Unis, coût qui est parfois subventionné. La plupart des classes comptent de 25 à 30 participants. Les centres Empretec des différents pays sont coparrainés par des institutions locales telles qu'associations nationales d'entreprises, des agences gouvernementales ou des entreprises privées. Lorsqu'un État membre lui en fait la demande formelle, la CNUCED installe le programme en coopération avec une institution du pays hôte. L'objectif est que le centre devienne autosuffisant dans un délai de trois à cinq ans grâce aux droits d'instruction perçus et à d'autres sources intérieures de financement.

La méthodologie du cours a été conçue par David McClelland, de l'Université Harvard. À la suite de multiples entrevues avec des entrepreneurs florissants et dynamiques, le professeur McClelland a identifié 10 «compétences» fondamentales, qui sont mises en avant dans le cours:

- 1 Recherche d'opportunités et initiative;
- 2 Persévérance;
- 3 Respect des engagements;
- 4 Exigence de qualité et d'efficacité;
- 5 Prise de risques calculée;
- 6 Fixation d'objectifs;

- 7 Recherche de l'information;
- 8 Planification et suivi systématiques;
- 9 Persuasion et travail en réseau;
- 10 Indépendance et confiance en soi.

Le cours est dispensé dans un langage clair et simple. Par exemple, la section sur la recherche d'opportunités et l'initiative est présentée comme suit: «Un entrepreneur est quelqu'un qui recherche des opportunités. Là où d'autres voient des problèmes, un entrepreneur voit des opportunités, qu'il s'emploie à transformer en débouchés commerciaux profitables.».

Dans certains cas, le cours Empretec de base est ramené à six ou quatre jours.

La formation continue est un élément important du programme. Outre le cours de base, une formation complémentaire est proposée aux entrepreneurs en activité. Mme Apea-Kubi, fondatrice d'Ebenut Ghana, a par exemple suivi des cours complémentaires de comptabilité et gestion, de gestion de la qualité et de techniques de conditionnement.

Les bénéficiaires du programme Empretec restent en relation à travers leur centre national et se réunissent souvent pour parler de leurs problèmes, échanger des idées et se soutenir mutuellement.